

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
 RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
 L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: **PAUL GELPI & SONS, New Orleans**

Lettre Parisienne

Le 14 juillet. — Les bals populaires. — Les illuminations. — Dans la banlieue. — La semaine anglaise et la semaine Française.

Se lever à quatre heures du matin, aller attendre de longues heures à Longchamp dans la poussière, en attendant d'être crié au soleil, être houspillé pour obtenir une petite place incommode entre des voisins désagréables et parfois mal élevés. Et après la revue s'en revenir au milieu du bruit, sous la chaleur accablante, suant, telle est la fête que beaucoup se procurent à grand peine en assistant à la revue du Quatorze juillet.

Les cartes sont d'ailleurs très recherchées et on en trafique peu ou prou comme tous les ans. Certains petits cafés et marchands de vin voisins des ministères sont approvisionnés de ces cartes et on peut les obtenir à meilleur compte que dans les grands hôtels, où les portiers en ont toujours un stock à un prix plus élevé.

Sans doute, mais quand on peut arriver à se caser dans une tribune, on est payé de ses peines par le grandiose spectacle de ces soldats massés au fond de la plaine et qui s'avancent en bon ordre, pendant que la foule acclame ceux qui défilent dans l'alignement le plus régulier ce qui, entre parenthèse ne signifie pas grand chose, mais est un mouvement théâtral par quoi la foule se laisse prendre. Ce sont là des amusements patriotiques. Sont-ils nécessaires? Beaucoup les jugent indispensables. Quand on pense que, si la guerre éclatait, tous ces beaux régiments seraient fauchés comme des épis de blé et tomberaient dans le sillon! Et de tous ces milliers de spectateurs, tous ceux de vingt à quarante ans qui iraient rejoindre leur poste de combat, combien ne reviendraient pas. Pour déchaîner un pareil cataclysme que faudrait-il donc? Oh! peu de chose, un détail insignifiant ou un hasard malheureux, un geste brutal de douanier, une parole maladroitement d'un ministre à la tribune de Paris ou de Berlin. Ou bien encore; l'appétit trop avisé du peuple allemand qui débordé de son territoire par des augmentations de naissances superbes, continues, et qui vous répète sous des formes diverses: "Nous n'avons pas assez de terre pour nous mouvoir, vos campagnes restent sans cultures, donnez-nous ce qui ne vous sert pas. Vous avez un immense empire colonial, nous sommes, nous, venus trop tard au partage de ces terres chaudes et riches; nous voulons notre place à ce soleil d'Orient." Pour l'injustice d'hier, pour l'ambition de demain, il faut que dans toute l'Europe des centaines de mille hommes passent, les belles années de leur vie dans les casernes ou dans les camps; les nations s'épuisent en armements. Cela dure depuis quarante-trois ans, depuis un demi-siècle bientôt. Il n'y a pas d'exemple pareil dans l'histoire. Voilà pourquoi la foule applaudit à ces revues brillantes; ces soldats, c'est le rempart mouvant contre cette invasion possible, redoutée. Contrairement au mot de Gambetta, on en parle beaucoup et on y pense sans cesse. Chaque année on se dit: "Est-ce pour demain?" Les mois se passent, les soldats vieillissent, les armements se modifient, les canons se perfectionnent, les cavaleries changent leurs méthodes, les biplans sillonnent l'air, promenant des bombes creuses à travers l'espace, qui cracheraient la mort s'il le fallait, les déficits budgétaires augmentent sans cesse et la fièvre de la conservation continue parmi les peuples. On sent qu'il faut pouvoir se défendre si on ne veut pas être dévoré et on suit en s'essouffant les musiques militaires qui jouent des marches guerrières, tandis qu'on se découvre devant les drapeaux aux trois couleurs, devant le "saint baillon tricolore", comme disaient nos pères de 1848.

drilles; on boira ferme pendant les entr'actes et la recette du mastroquet montera. La vie est chère, mais la bière est bon marché et il fait si chaud; au besoin un bon tour de robinet dans le tonneau et tout le monde sera content; c'est le menu populaire du Quatorze-Juillet. Oh! ils n'en cherchent pas long, ces danseurs dans la rue; sous des couronnes de papier tricolore quelques notes criardes leur suffisent. La clarinette donne la cadence et le piston soutient le mouvement pendant que le trombone excite les plus lassés. On va à la bonne franquette, avec quelques coups de coude, et parfois des enlacements un peu risqués. Oh! ça n'est pas plus osé que le tango des salons; c'est dans tous les cas bien moins pernicieux.

Le soir dans les campagnes environnantes, dans la petite et la grande banlieue, où le pont des trois jours, où le repos de la moi-

tié de la semaine a amené les trois quarts des Parisiens, les villages fêtent aussi à leur manière, la Fête Nationale; il y a des bals champêtres et des illuminations bien intentionnées. Les maisons éloignées, les villas éclairées aussi la solitude des champs et trouvent la verdure sombre des jardins et des forêts. Quelques balcons restent sombres d'ici de là. Dans la journée on a arriéré à la façade, aux grilles et au grand portail les drapeaux tricolores pour se joindre aux sentiments populaires le jour de la Fête Nationale; mais le soir venu, les croisées ne se sont pas éclairées comme autrefois; les ballons de papier multicolores n'ont pas été accrochés aux arbres des jardins comme les années précédentes. Quelque deuil s'est produit: celui qui organisait ces petites manifestations, le père ou le fils peut-être, est parti. Les croisées de verre aux couleurs gaies, les

tumignons sont demeurés serrés dans quelque coin du galetas, où personne ne veut aller les déterrer. Quelque deuil a passé par là; laissant comme une tristesse flottante, une douleur non éteinte, et voilà pourquoi on remarque de nombreux trous noirs dans les villas de la banlieue de Paris.

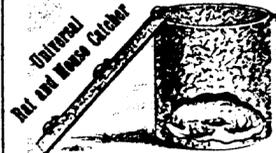
Cela n'empêche ni le bruit, ni les pétards dans la rue, ni les cris, ni les danses. La foule n'a pas eu le temps de songer aux tristesses trois longues journées de vacances. Le 14 juillet tombant un mardi, une loi décide qu'on chômera le dimanche, le lundi et le 14 bien entendu. C'est le rêve des Français assez nombreux qui ont comme un dit, un "poil dans la main." En face de la semaine anglaise qu'on vient d'accorder aux fonctionnaires qui menaçaient d'ailleurs de la prendre si on ne la leur accordait pas voilà qui va inspirer à quelques

camarades conscients, ceux qui trouvent que l'outil est trop lourd et le verre trop léger, qui lèvent volontiers beaucoup plus aisément le coude que le marteau, voilà qui va inspirer l'idée de réclamer la "semaine française" — trois jours de travail et quatre jours de repos? Pourquoi non; les instituteurs et les institutrices de la Seine l'ont obtenu à titre d'essai et peut-être d'indication. Après ces trois journées de vacances, on avait très sagement décidé que les élèves des écoles communales devraient travailler le jeudi. Les élèves assez raisonnables n'avaient rien dit, mais les instituteurs et les institutrices de la Seine ne l'entendaient pas de cette oreille. Ils ont protesté. Se reposer le lundi, bien; le mardi également, puisque c'est la Fête Nationale, mais on doit tout de même avoir vacances le jeudi. C'est le jour consacré; ces messieurs et ces demoiselles

entendent n'ouvrir ni les syllabaires, ni les livres d'histoire. Pour éviter des réclamations, des incidents peut-être on a fini par leur donner raison. Quand on a commencé de se relâcher une fois, on est obligé de céder ensuite pour tout ce qui ne l'est pas. "La pierre roule jusqu'à ce qu'elle rencontre le fossé, dit le proverbe arabe."
 JEAN-BERNARD.

Livres Français à Vendre

Histoire du Consulat et de l'Empire (Thiers, 1869), 20 vols.; Histoire de Napoléon (Norvins, 1836), 4 vols.; Plutarque Français (Ménageot, 1835), 8 vols.; Mémoires du Roi Joseph (Du Casse, 1850), 10 vols.; Histoire des Croisades (Michaud, 1841), 5 vols.; Voltaire (8 vols., 1835); Histoire des Sciences Naturelles (Cuvier, 1827), 1 vol.; Dictionnaire des Sciences Naturelles (Jourdan, 1837), 1 vol.; et beaucoup d'autres bons livres français. 107 St. Claude.



A pris 200 rats en un mois.
 Débarrassez un édifice de Rats et souris en peu de temps, et ceci constamment, car il est toujours prêt à l'usage. Fait en fer galvanisé, il ne peut se détacher, et dure des années. Un peu de poison sur un grand nombre de rats, sortez les rats et souris morts, remplacez l'appareil, et le piège est prêt de nouveau à servir. L'appât employé est du fromage en petits morceaux; le poison est ainsi éliminé. Le piège a 18 pouces de haut sur 10 de diamètre. Quand les rats passent l'appareil, ils meurent sans qu'aucune marque reste sur eux. Le piège est toujours propre. Un de ces pièges posé dans une écurie à Scranton, Penn., a attrapé plus de 200 rats dans un mois. Franco dans les Etats-Unis au prix de 3.00 dollars. Piège de 8 pouces de haut, pour souris seulement, franco, 1.00 dollars. Comme le port est payé d'avance, on demande que l'argent accompagne la commande.
 H. D. SWARTZ,
 Inventeur-Manufacturier,
 Scranton, Penn.

LA NOUVELLE OAKLAND 1915

L'auto qui a de la distinction

Renforcée là où il le faut

Confort et Style Carrosserie Gracieuse et Droite

La puissance et l'économie vont la main dans la main, sur la OAKLAND

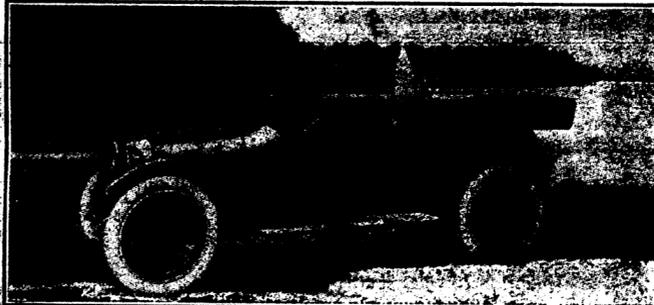
C'est une Voiture dont vous serez orgueilleux d'être propriétaire ou conducteur

La Nouvelle Oakland 1915

"Forte comme un chêne"

La voiture qui est une année à l'avance sur toutes les autres, avec une nouvelle carrosserie qui la distingue, par ses lignes droites si pures. C'est une auto spacieuse, puissante, qui combine la grâce et la beauté, la force et la résistance à l'usage.

VOYEZ LA NOUVELLE OAKLAND 1915. C'EST UNE BEAUTÉ.



Voiture de Tourisme, Modèle 37, Prix \$1200

VOITURE confortable, de plaisir, avec de l'allure; elle contient cinq passagers très à l'aise. La carrosserie toute spéciale, racieuse et basse Oakland, le radiateur en forme de "V" en argent allemand, les garde boue en tôle épaisse et large marche-pieds, lui donnent un beauté et un style sans égal même dans les voitures plus chères. La construction mécanique est parfaite, et l'apparence extérieure est belle, et résiste à l'inspection la plus critique.

La "nouvelle Oakland" modèle est un combinaison de beauté, puissance, économie et service — voiture que vous serez fier de conduire parmi les meilleures, et y soutenir la comparaison.

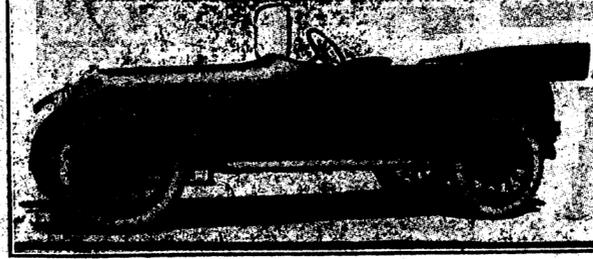
Le moteur silencieux "Oakland Northway", à quatre cylindres, donne plus de force motrice que vous n'en aurez jamais besoin; une économie marquée dans la consommation d'essence a été obtenue par la réduction du poids de la voiture et en l'équipant avec le système d'alimentation d'essence "Oakland Stewart" par le vide qui élimine les systèmes de pression. La construction basse de la voiture, sans diminuer l'écartement des roues, augmente la sécurité, le confort et la joie d'y voyager.

Entièrement équipée; système d'allumage, éclairage et démarrage "Delco" standard, avec avance d'allumage automatique, pneus anti-dérapants à l'arrière soufflet "un-homme" Oakland, absolument digne du nom, compteur de vitesse, trompe électrique manœuvrée du centre de la roue de direction, phares avec demi-lumière, lumière supplémentaire, lampe arrière, instruments, porte-licence, en un mot, toutes les améliorations pratiques et modernes, qui servent le confort et la sécurité des passagers et du conducteur.

Modèle Six-49 Voiture de Tourisme, Prix \$1685

LES plus belle voiture d'Amérique à six cylindres, qui existe à ce jour, pour cinq ou sept passagers, en utilisant les très confortables chaises pliantes. Cette voiture a les mêmes lignes gracieuses que le modèle 37, accentuées seulement par la plus grande longueur. Chaque détail de mécanique a été développé jusqu'à rendement maximum. On a renforcé les endroits qui en ont besoin, tout en diminuant le poids, ce qui ajoute à l'économie de combustible et de pneus.

Si vous voulez une voiture qui ait de la puissance et de la vitesse, du confort et une marche douce et régulière, et toutes les commodités qui aident à la conduire et l'entretenir facilement, vous trouverez tout ceci dans la Oakland à six cylindres.

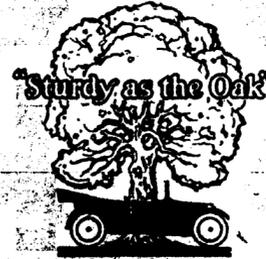


Construite en vue d'une qualité, et non d'un prix

OAKLAND

La voiture qui se vend grâce à la comparaison. Les résultats déjà donnés et un nombre incalculable de clients satisfaits dans tous les coins des Etats-Unis. Demandez aux propriétaires! N'achetez pas votre voiture avant d'avoir vu la nouvelle Oakland. Il y a une raison à cela.

OAKLAND AGENCY COMPANY
 745 RUE BARONNE Tel. Main 1092



Modèle 37

- CARROSSERIE — Tourisme, cinq places.
- MOTEUR — Quatre cylindres, Oakland Northway en bloc.
- GARDE-BOUE — Tôle épaisse.
- VALVES — De taille extra, acier Tungsten.
- CARBURATEUR — Une merveille. Système par le vide "Oakland Stewart".
- REFROIDISSEMENT — Radiateur en forme de V. Pompe centrifuge et ventilateur.
- GRAISSAGE — Système de circulation à éclaboussement et niveau constant.
- ALLUMAGE, DEMARRAGE ET ECLAIRAGE — Standard Delco, avance automatique à l'allumage.
- EMBRAYAGE — Type conique, friction cuir.
- TRANSMISSION — Roues selectives, à glissement.
- DIRECTION — Hotchkiss.
- AXE AVANT — Section I, forgé.
- AXE ARRIERE — Un point de suspension, entièrement flottant.
- FREINS — Auxiliaires, internes, à expansion. Ceux de service sont extérieurs, à contraction.
- RESSORTS — Avant, semi-elliptiques; arrière trois-quarts elliptiques en dessous.
- CONTROLE — Leviers au centre, direction sur la gauche.
- ECARTEMENT DES ROUES — 44 pouces.
- PNEUX — 33x4 anti-dérapants à l'arrière; roues d'artillerie, rims démontables, un rim extra.
- ACCESSOIRES — Couverture "un homme" coupe-vent divisé, compteur de vitesse Stewart, instruments, lampe arrière, phares à abat-jour, lumière accessoire, porte-licence, trompe électrique.

Modèle Six 49

- Le même que le modèle 39, excepté:
- CARROSSERIE — Tourisme à cinq places, avec deux chaises pliantes extra.
- MOTEUR — Six cylindres Oakland Northway, en bloc.
- DIRECTION — Tige tubulaire avec bras coudé.
- RESSORTS — Renversés, avant et arrière.
- PNEUX — 35x4-2.
- ECARTEMENT DES ROUES — 42 1/2-2 pouces.
- Pompe à pneus automatique, en plus de l'équipement ordinaire.
- Le modèle Six-49 se fait aussi en routier à deux places ou course.